

LOISIRS

Le complexe de loisirs allemand, deuxième parc d'attractions européen, connaît un début de saison historique. Son propriétaire, la famille Mack, planche sur de nouveaux projets de développement.

# Le complexe allemand Europa-Park ignore la crise et se prépare à un nouveau développement

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À RUST.

Deuxième parc d'attractions européen avec 4 millions de visiteurs en 2008 dont 19 % de Français, le complexe de loisirs allemand Europa-Park, situé à Rust, à environ 55 kilomètres de Strasbourg, pourrait faire partie des heureux bénéficiaires de la crise. En dépit du retournement de la conjoncture, le parc à thème, qui a rouvert ses portes le 4 avril pour la saison « estivale » (jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre), réalise en effet son « meilleur démarrage » depuis son lancement en 1975, indique dans un entretien aux « Echos » Michael Mack, responsable du développement du groupe familial propriétaire Mack, et l'un des représentants de sa huitième génération.

Ainsi, le nombre d'entrées au parc, conçu sur le thème de l'Eu-

rope avec différents quartiers, chacun d'entre eux représentant un pays du Vieux Continent, avoisine déjà le million pour les deux premiers mois, soit un gain de 260.000 par rapport à la même période en 2008. « Nous avons des journées à 40.000 visiteurs, ce qui correspond au niveau de la haute saison de juillet-août », précise Michael Mack, ajoutant : « Europa-Park a toujours bien résisté aux crises. Les gens voyagent moins à l'étranger et restent davantage en Allemagne. La crise nous est favorable. » Un phénomène également constaté en France.

Cela étant, le dirigeant à la trentaine souligne l'importance d'une clientèle fidèle, l'impact d'une météo favorable et l'enrichissement de l'offre avec l'ouverture cette année d'un treizième quartier, l'Islande, doté d'une attraction spectaculaire, le « Blue Fire Megacoas-

ter », un grand huit avec catapulte au départ et looping sur le parcours.

Malgré ce début de saison tonifiant, la crise est toutefois perceptible. Si sa fréquentation s'accroît, l'activité hôtelière d'Europa-Park – 5.000 lits avec 4 hôtels, une maison d'hôte et un village de tipis – « est pratiquement à l'identique » avec des ventes de dernière minute

« qui augmentent », indique Michael Mack. Quant au pôle séminaires, qui représente environ 10 % des recettes, il est affecté par la compression des dépenses des entreprises. Prudente, la direction du groupe Mack, gros investisseur – 150 à 160 millions d'euros sur la seule période 2004-2009 – attend donc de « voir juin, juillet, août », avant d'entériner un nou-

veau projet de développement. En la matière, trois gros dossiers sont sur la table. L'éventuelle création d'une attraction couverte, avec l'aide d'« un cinéaste français », est ainsi à un stade « très avancé », tout comme la réalisation d'un cinquième hôtel qui comporterait 150 chambres environ. En parallèle, une étude est en cours à propos d'un deuxième parc au-

## La Chine, marché émergent aussi pour les parcs de loisirs

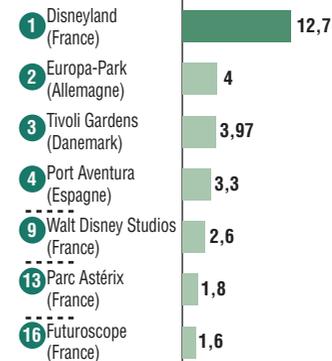
**Commandes.** La famille Mack, propriétaire d'Europa-Park, peut voir l'avenir avec sérénité. Son activité historique de fabricant de manèges et attractions, qui remonte à 1780, est elle aussi bien orientée. Selon Michael Mack, le responsable du développement du groupe familial, le carnet de commandes de la société

industrielle Mack Rides (une centaine de personnes) correspond à deux ans et demi de production, soit jusqu'à la mi-2011. L'entreprise profite notamment d'une commande de cinq attractions pour un parc chinois situé dans la province de Canton, deux d'entre elles étant en cours de livraison. Elle mène par ailleurs des

discussions en vue d'autres commandes chinoises. « La Chine est potentiellement un énorme marché, mais celui-ci reste encore embryonnaire », souligne Michael Mack, et de préciser que, faute de réglementation, les Chinois ont demandé conseil aux Allemands en matière de normes de sécurité.

## Les principaux parcs d'attractions européens

En millions d'entrées en 2008



« Les Echos » / Source : TEA/REA

tour du thème de l'eau, très demandé par la clientèle.

En dépit de certaines sollicitations, mais aussi d'une réflexion au sein de la famille, l'heure n'est donc pas encore à une expansion en dehors du complexe de Rust, conçu à l'origine comme vitrine de l'activité de fabricant de manèges et attractions de la famille Mack, qui remonte à 1780. L'an dernier, le chiffre d'affaires du groupe familial a dépassé les 250 millions d'euros, le pôle industriel en générant 35 millions.

CHRISTOPHE PALIERSE